

$\Delta \infty \delta$

Dyade

46°36'12"N 8° 22' 57"E < ∞ > 43°19'59.2"N 4°50'48.1" E

Les paupières fermées, je te devine avant de te voir : odorant et indiscret. Ton chant familier me rassure.

Du Δ glacier au δ delta

Entre les deux

Rhône promesse d' ∞

Je sursaute ébloussée par le plongeon d'un crapaud des joncs. Il disparaît dans les herbiers...

$\Delta + \delta = R H \hat{O} N E = \infty$

\neq

A M O U R

Un autre fleuve ailleurs

Penchée sur tes eaux, nos visages se confondent. Le cœur au bord des rives, mon œil pêcheur jette sa ligne déci-delà et remonte ton courant. Mon sourire plombé sonde ton lit. Une aigrette garzette le repêche et le coince dans son bec. On s'emmêle.

Rhône est désir

De l'eau-débit en m³/s

Soyons ◦ Félines ◦ Osons ◦ Le Doux

Je suis bercée par le va-et-vient hypnotique des éphémères qui prennent des ascenseurs invisibles.

Il la cherche à l'horizon

Rêve de flamant rose et d'eau salée

Neige rouge ◦ Nuit blanche ◦ Silence

Ciel au-dessus, eau en-dessous, mon esprit-bateau chavire ivre du parfum des bourgeons de peuplier noir !

Elle le cherche à l'horizon
Rêve de bruant des neiges et d'eau douce
Grande bleue ° Nuit noire ° cymbalisation

Sur tes berges, je piste les cocons de brindilles et de cailloux abandonnés par les Phryganes. Je parvais mon trésor de fragments de céramique colorés.

Chant de pierres et de baleines qui s'éteignent
Rhongletscher recule au lieu d'avancer
Méditerranée suffoque au lieu d'oxygéner

Le temps file aussi vite que ton flot et parfois entre deux vagues : l'enfance.

Le miroir du monde à la dérive défile
Dans cet entre eux deux
Mise en abyme abysse

Avec elle, l'odeur de vase, d'amorce et de vivier qui sèche au soleil.

Offre-lui un bouquet d'Epipactis fibri
Elle aura des papillons dans le ventre
en forme d'hippocampe

Le creux de ma main me chatouille. Ce sont les Pinkies promis à l'hameçon. Tes bras morts de vie m'émerveillent à l'infini. J'y observe la poésie du fleuve. Le cosmos des eaux qui varie selon ton humeur météo.

Rhône est un « *ich liebe dich* »
Ein Versprechen der unendlichkeit
Vom Gletscher bis zum Meer

*Te préférerais-je au soleil ou sous la pluie ? En crue ou à sec ? Qu'importe...
Existe-t-il un plus grand bonheur que celui d'être près de toi ? Entre nous deux, ni glacier, ni mer.*

Elle lui envoie des anguilles

Il lui répond des aprons

Rhône l'antre d'eux

Δ

$\infty < 3$

δ

Rhône je t'aime à l' ∞ .